

Le village des marques fera Escale à Hautmont, en 2018

Vendredi, Jean-Michel Pacaud, président du conseil de surveillance de JMP Expansion, participera aux vœux de l'Agglo. Le projet du village des marques sur les friches Cockerill d'Hautmont y sera évoqué. La société spécialisée dans la construction d'ensembles commerciaux investit 54 M€ dans L'Escale à l'horizon 2018.



Une perspective de L'Escale, à l'architecture inspirée des villages aversois par le cabinet Jérôme Rol. PHOTO REPRO « LA VOIX »

PROPOS RECUEILLIS PAR BÉATRICE FRÈRE
maubeuge@lavoixdunord.fr

HAUTMONT.

Pourquoi avoir choisi Hautmont pour développer L'Escale, votre village des marques ?

« Nous avons saisi l'occasion de l'appel d'offres d'Hautmont parce que le site se trouve sur l'un des premiers pôles économiques de périphérie de la région, tout près de la zone commerciale. Et puis, l'étude de marché d'implantation d'un village des marques a montré qu'il y avait une possibilité de développement dans le Nord, l'Avesnois étant particulièrement bien situé. »

Le pouvoir d'achat des Sambrins, faible, peut-il suffire à assurer la pérennité de L'Escale ?

« En étant à proximité de la zone Auchan, dont 30 à 35 % de la clientèle est belge, nous voulons que ces clients restent sur place. Oui, la zone de chalandise primaire, à 15 minutes de là, est plutôt pauvre, mais à une heure, nous avons 2,3 millions d'habitants ; 9,5 millions de personnes à 90 minutes, ce qui correspond

à la zone d'un village des marques. En pondérant, car il faut considérer l'existence des magasins d'usine de Roubaix dans la métropole lilloise, nous pensons que L'Escale peut attirer 2 à 2,5 millions de visiteurs par an. »

À l'automne, la CCI du Grand Hainaut a adopté une motion mettant clairement en doute votre projet, néfaste selon elle au commerce local...

« Nous pensons que L'Escale peut attirer 2 à 2,5 millions de visiteurs par an. »

JEAN-MICHEL PACAUD, PRÉSIDENT DU CONSEIL DE SURVEILLANCE DE JMP EXPANSION.



« Cela fait trente ans que je travaille avec des CCI en ayant des débats légitimes et corrects avec elles. Le commerce de périphérie pèse surtout sur les villes moyennes. Mais justement, pour L'Escale, notre volonté est de faire en sorte que tout visiteur puisse avoir envie d'aller se balader ailleurs sur le territoire, et notamment en ville. De fait, les élus concernés ont rapidement considéré que le projet concerne tout le territoire et pas la seule ville d'Hautmont, même si la paternité lui revient. »

Quelles sont les perspectives en matière d'emploi ?

« Si on considère une réussite totale, soit toute la surface occupée, on peut aller jusqu'à 700 emplois en équivalent temps plein. A minima, le projet en générera en tout cas 400. Chaque marque s'occupera de son volet ressources humaines mais un forum de l'emploi sera organisé, en lien avec les collectivités. » ■



SUR LAVOIXDUNORD.FR
Retrouvez sur notre site l'intégralité de l'interview de Jean-Michel Pacaud.



LE CALENDRIER

- 19 décembre 2013 ► Signature du compromis de vente des friches Cockerill entre JMP Expansion et la mairie d'Hautmont pour 7,5 millions d'euros.
- 2016 ► Phases administratives, passage en commission d'aménagement commercial, obtention du permis de construire, étude d'impact environnemental.
- 1^{er} semestre 2017 ► Démarrage des travaux, chantier programmé pour 18 mois.
- Rentrée 2018 ► Ouverture espérée.

(Enfin) un véritable projet de territoire pour la Sambre ?

L'heure de l'entente cordiale entre élus du bassin de la Sambre, si souvent annoncée et maintes fois repoussée, a-t-elle enfin sonnée ? À en croire le patron de JMP Expansion, oui.

SAMBRE. C'est ce qu'il faut espérer, aussi, pour avoir l'aval de la commission d'aménagement commercial dans quelques semaines.

L'investisseur, arrivé à Hautmont alors que Joël Wilmotte bataillait depuis plusieurs années déjà pour la reconversion des friches Cockerill, assure travailler depuis deux ans de concert avec les maires des communes environnantes, citant Maubeuge, Louvroil, Aulnoy-Aymeries, Jeumont, Feignies et Bavay. Pour preuve, il avance des pistes précises censées mettre L'Escale au cœur du territoire, pour en faire un « outil de développement économique ». « Le maire de Maubeuge soutient des projets ambitieux pour son commerce, notamment, autour du développement d'un pôle de loisirs dans sa ville, explique Jean-Michel Pacaud. Il y aura une navette fluviale électrique sur la Sambre pour rejoindre le centre de Maubeuge. Nous créerons aussi une annexe du

zoo dans le village, ainsi qu'une antenne de l'office de tourisme, histoire d'inciter nos visiteurs à prolonger leur passage. »

“ Il y aura une navette fluviale électrique sur la Sambre pour rejoindre le centre de Maubeuge. ”

L'opération-séduction concerne aussi les commerces locaux. Un espace leur serait ainsi réservé à

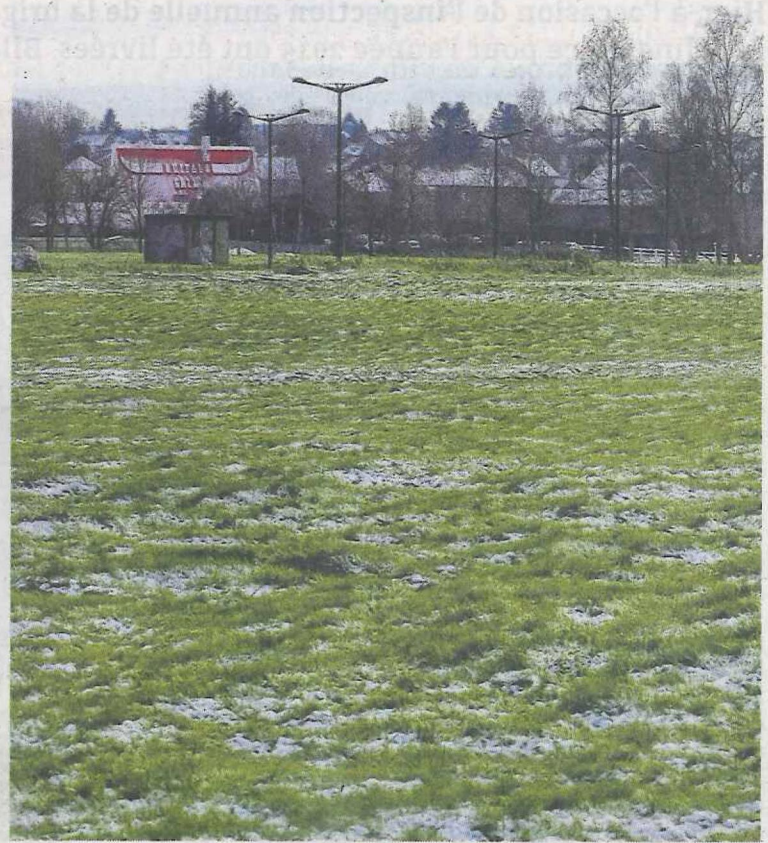
L'Escale pour déstocker. Les jeunes créateurs du coin auront également leur boutique moyennant un petit loyer. La mise en place d'une carte de fidélité avec des points à dépenser en ville et l'adhésion au Pass, du site venteprivée.com, compléteront les liens entre L'Escale et les villes. Sur le papier, l'espoir reste permis, notamment en termes d'emplois, évidemment. Reste à concrétiser pour de bon. « Il y a encore du pain sur la planche », reconnaît J.-M. Pacaud, résolument optimiste, évidemment. ■

B. FR.

LE CHIFFRE

54

En millions d'euros, l'investissement prévisionnel de JMP Expansion pour la création de L'Escale, incluant le prix d'achat du foncier à la ville d'Hautmont pour 7,5 millions d'euros.



Les anciennes friches Cockerill devraient accueillir le futur village des marques.

PHOTO SAMI BELLOUMI

Publicité

TED AUTO À FERRIÈRE-LA-GRANDE UN NOUVEL AGENT AUX COMMANDES DE RENAULT DACIA



Teddy Populus est le nouveau gérant du garage Renault Dacia de Ferrière-la-Grande. Le 1^{er} octobre il en a pris les commandes avec sa compagne Aurélie Lemaire. Ce dynamique agent de 30 ans succède ainsi à la famille Dupont qui exploitait le garage depuis plusieurs générations. L'équipe, elle, à laquelle la clientèle est habituée, reste inchangée. Elle sera au grand complet avec Teddy et Aurélie le samedi 23 janvier pour vous accueillir à la journée portes ouvertes du garage et à son inauguration, la veille au soir, autour d'un cocktail.

Après huit années chez Renault à Bavay, comme salarié, Teddy Populus a donc franchi le pas ! Le voici agent d'un garage non seulement connu mais réputé. C'est une énorme satisfaction pour ce passionné d'automobiles doté d'un bel esprit d'entrepreneur, mais dont la route, pour

arriver jusqu'à Ferrière-la-Grande, fut semée d'embûches. « Je tiens à remercier Initiative Sambre Avesnois, association d'aide à la création d'entreprise. S'installer à son compte n'est pas toujours facile. Elle nous a beaucoup soutenus. »

DES SERVICES EN PLUS

En reprenant Renault Dacia, Teddy Populus met aussi fin à une saga familiale, celle des Dupont. Il entend bien sûr apporter sa touche en mettant l'accent sur l'accueil et la communication. « J'aime être au contact de la clientèle et je tiens à la chouchouter : par exemple, accompagner à leur domicile les personnes venues nous déposer leur véhicule et leur rendre nettoyé extérieurement après une révision. » Parmi les services connexes à l'activité du garage : le dépannage assuré 7j/7, 24h/24 et 365j/365 par un sous-traitant, les Établissements Ryez à Colleret. Pour tous les propriétaires de véhicules Renault ou Dacia, Teddy Populus prend bien sûr en charge la garantie nationale - et même européenne - constructeur. Les autres marques sont également les bienvenues chez Ted Auto pour toutes réparations mécaniques ou travaux de carrosserie et de peinture.



DÉVELOPPER LE PARC OCCASION EN SITE PROPRE

L'activité vente de voitures neuves compte une petite dizaine de véhicules sur place et très fréquemment renouvelés. L'occasion, elle, est pour l'instant rattachée au Renault retail group de Valenciennes mais, à très court terme, Teddy Populus entend développer son propre parc. Les possibilités d'extension offertes autour de son garage de 600 m² et de sa trentaine de places de stationnement rendent possibles ce projet.

COCKTAIL INAUGURAL ET JOURNÉE PORTES OUVERTES

Le vendredi 22 janvier à partir de 18h30, vous pourrez venir découvrir, autour d'un cocktail, ce garage très bien situé le long de l'axe Ferrière-la-Grande - Cerfontaine et contigu à une petite zone commerciale. Le lendemain, pour les journées portes ouvertes, ce sont cette fois la nouvelle Mégane 4 et la Talisman, modèle berline de luxe Renault, que vous aurez la chance d'essayer lors de la journée portes ouvertes de 9h à 18h.

Communiqué

909, av. Georges-Clemenceau

59680 FERRIÈRE-LA-GRANDE

Tél. 03 27 64 74 90 / 06 16 17 54 04

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 14h à 18h, le samedi de 9h à 13h.



Pollution : Renault rappelle 15 800 véhicules, pas ceux produits à Douai

Renault a confirmé ce mardi le rappel de 15 800 véhicules Captur diesel, en raison d'une erreur dans le système de dépollution. Les nouveaux Espace 5 produits à Douai, un temps soupçonnés, ne sont pas concernés.

PAR JEAN-MARC PETIT
economie@lavoixdunord.fr

DOUAI. Le scandale Volkswagen concernant les moteurs diesel, va-t-il empestier toute l'industrie automobile ? Chez Renault, on a des sueurs froides au lendemain de l'audition devant la commission technique qui a relevé un dépassement des normes antipollution. Le journal *Les Échos* annonce même que 700 000 véhicules

“ Renault a promis de présenter fin mars « un plan technique » pour améliorer les systèmes de dépollution de ses moteurs diesel.

sont potentiellement concernés, pointant du doigt les modèles Captur et le nouvel Espace 5, produit dans l'usine de Douai (170 véhicules assemblés chaque jour). Ce mardi, lors d'une conférence de presse à Boulogne-Billancourt, Renault a confirmé le rappel de quelque 15 800 véhi-



Actuellement, 170 nouveaux Espace 5 sortent chaque jour de l'usine Renault de Douai. Mieux que les 150 programmés à l'origine.

cules Captur diesel 110 cv, produits dans l'usine espagnole de Valladolid, entre février et septembre, en raison d'une « erreur détectée et corrigée » à l'été 2015. Thierry Bolloré, directeur délégué à la compétitivité, a par ailleurs démenti le dépassement des normes de pollution de son modèle Espace 5. Il n'en reste pas moins que le malaise règne autour des moteurs diesel. Renault a promis de pré-

senter fin mars « un plan technique » pour améliorer les systèmes de dépollution de ses moteurs diesel, qui pourront être modifiés par une mise à jour logicielle à partir de juillet. « Nous n'avons pas encore le détail au niveau du réseau commercial », explique Zakaria Zeghari, directeur régional pour les concessions Renault. Mais les clients seront contactés. Pour une simple mise à jour en concession. ■

Un village des marques à Hautmont, en 2018, avec 700 emplois ?

HAUTMONT. Les 20 ha de friches Cockerill, à Hautmont, ont-elles enfin trouvé une destination ? JMP Expansion, société spécialisée dans la construction d'ensembles commerciaux, s'est engagée à développer sur la zone un « village des marques », baptisé L'Escale, qui devrait ouvrir à l'automne 2018. Le compromis de vente de 7,5 M€ signé en décembre 2013 devrait être suivi d'une signature définitive dans les mois à venir, le dossier étant en passe d'être déposé pour examen par la Commission d'aménagement commercial (CDAC). Persuadé d'avoir trouvé à Hautmont « une situation stratégique au cœur d'une zone de chalandise de 9,6 millions d'habitants à 90 minutes », Jean-Michel Paucard, président de JMP Expansion, compte investir 54 millions d'euros pour créer 120 bou-

tiques destinées à des marques désireuses d'écouler leurs stocks pour laisser place aux nouvelles collections. Le tout pourrait permettre de créer 450 à 700 emplois à terme. Ce « village », dont l'architecture rappellera celle des maisons avesnoises, est également censé créer un lien avec le reste du territoire, une navette fluviale électrique devant être mise en place sur la Sambre pour rejoindre Maubeuge et son zoo. Une antenne de l'office de tourisme y serait présente, des locaux commerciaux étant aussi prévus pour écouler les stocks des commerçants locaux et pour les créateurs du coin. Si le projet ne rencontre pas d'obstacles administratifs, JMP Expansion compte démarrer les travaux au premier semestre 2017, un chantier de dix-huit mois. ■ B. FR.



Cent-vingt boutiques, 450 à 700 emplois, le projet L'Escale est ambitieux.

ÉCO RÉGION

SOPRA STERIA ARRIVE (ENFIN)

BOULOGNE-SUR-MER. Les premiers ingénieurs de Sopra Steria arrivent à Boulogne ! Mi-février, ils seront entre cinq et dix à s'installer dans les nouveaux locaux de l'entreprise de services informatiques, situés en plein cœur du quartier rénové du Chemin Vert. Initialement prévue en octobre, l'arrivée avait été différée à cause de retard dans les travaux mais aussi de difficultés à trouver des candidats pour s'installer sur la Côte d'Opale. Alors qu'une cinquantaine d'embauches avait été annoncée lors de la venue de François Hollande en décembre 2014, le chiffre est pour le moment bloqué à... deux. Mais pas de panique, François Cornette, directeur délégué de Sopra-Steria, a expliqué que l'entreprise entendait bien s'implanter durablement à Boulogne.

PENTAIR NE FERMERA PAS AVANT FIN 2017

HAM. Un délai a été obtenu concernant le site de robinetterie industrielle de Ham, dans la Somme. Les 132 salariés peuvent respirer (un peu). Xavier Bertrand, président de la région Nord - Pas-de-Calais - Picardie, qui était allé le 8 janvier rencontrer la direction du groupe à Zurich, est venu l'annoncer en personne aux salariés hier matin. La direction américaine de Pentair avait annoncé le 15 décembre la réorganisation de sa division Valves & controls, qui travaille essentiellement pour le nucléaire et le secteur pétrolier. Le groupe se donne un peu de temps pour trouver un reprenneur sur le site de Ham. En revanche, pas de changement concernant les 49 licenciements toujours prévus à Saint-Ouen-l'Aumône et les 25 à Armentières.

LA SUCRERIE TEREOS ACHÈVE UNE BONNE CAMPAGNE BETTERAVERIÈRE

ATTIN. La plus petite sucrerie du groupe Tereos a terminé sa campagne betteravière 2014/2015 dans la nuit de samedi à dimanche, après 116 jours d'activité intensive. Huit cent mille tonnes de betteraves ont été transformées avec un rendement de 6 900 tonnes par jour. Un tout petit peu moins que l'an passé, mais la performance est largement rattrapée avec la teneur en sucre record de l'année : « L'été dernier, il a beaucoup plu alors la betterave a pris en poids. Mais jamais on n'aurait imaginé dépasser les 15 tonnes de sucre à l'hectare ! » se réjouit Jean Delannoy, le directeur du site attinois. Seul bémol : les températures anormalement chaudes qui ont compliqué la fin de campagne.

Le site, en cours de nettoyage, prépare désormais la prochaine saison. Avec, déjà, au moins un changement connu : la direction de l'usine. En effet, Jean Delannoy, présent depuis 2011, partira à Bucy-le-Long dans l'Aisne au 1^{er} février. Il sera remplacé par Éric Foret, aujourd'hui directeur technique sur le site d'Origny-Sainte-Benoite.

DEMATHIEU BARD NORD S'OFFRE UN NOUVEAU SIÈGE

MARÇY-EN-BARŒUL. Filiale du groupe Demathieu Bard, originaire de l'Est de la France, Demathieu Bard Immobilier, présent aujourd'hui dans quatre régions de France, bientôt cinq avec l'Aquitaine, est arrivé en 2013 dans le Nord. Demathieu Bard Immobilier entend être un acteur de référence dans la promotion et le développement immobilier en se spécialisant dans les projets multi-produits intégrant immobilier, tertiaire, commercial, médical. DBI fait l'illustration de cette ambition avec un nouveau siège régional à l'architecture contemporaine et élégante, construit dans la ZI de la Pilaterie et qui sera inauguré en mars. Mais aussi avec la construction du « Hub de Marçay », deux immeubles de bureaux livrés dans onze mois et proposés à la location et à la vente.

FLANDRE ET AUDOMAROIS SE MARIENT ÉCONOMIQUEMENT

BLARINGHEM. SOFIE, tel est le joli nom de la nouvelle agence de développement économique, fruit de l'union entre Saint-Omer développement et Flandre intérieure développement, officialisée lundi à Blaringhem. SOFIE pour Saint-Omer Flandre Interface d'entreprises. L'objectif est de marier les forces des deux organismes sur un vaste territoire de 2 000 km² et 300 000 habitants, afin d'attirer entreprises, investissements. et donc créer des emplois. SOFIE est présidé par Daniel Pecqueur, ancien président de Saint-Omer développement.